

## Transmettre. En accomplissant des miracles, Jésus témoigne de la présence de Dieu parmi nous

**la question** posée par Laurent, 7 ans

### Pourquoi Jésus ne voulait pas que l'on parle de ses miracles?

●●● élargissement à l'Est : « *Mon vœu est que l'Europe, se donnant souverainement des institutions libres, puisse un jour se déployer aux dimensions que lui ont données la géographie et plus encore l'histoire.* »

Selon Philippe Chenaux, qui souligne la « grande continuité » des papes dans leur soutien au projet européen, « la rupture majeure a eu lieu avec le pape François ». Celui-ci, tout en atteignant des sommets de sévérité à l'égard de l'Europe – au Parlement européen, le 25 novembre 2014, il a parlé d'une « Europe grand-mère et non plus féconde et vivante » –, est aussi celui qui a cessé de la rappeler à ses racines chrétiennes. « Le pontificat actuel a rompu avec toute forme de nostalgie d'une Europe chrétienne et avec tout eurocentrisme », analyse l'historien.

**« Europe grand-mère et non plus féconde et vivante. »**

Une rupture à lier, sans doute, aux origines extra-européennes du pape argentin. Et que l'Union européenne ne semble guère lui reprocher. « Le pape continue d'être vu comme une autorité morale en Europe », affirme Philippe Chenaux, comme en témoigne la remise à François du prix Charlemagne en 2016. » À cette occasion, le pape avait prononcé un discours très favorable à la poursuite de la construction européenne, sans rien taire de ses critiques sur son état actuel. « Je suis convaincu que la résignation et la fatigue ne font pas partie de l'âme de l'Europe », déclarait alors le pape, suggérant de revenir aux intuitions des pères fondateurs, pour mieux accepter « le défi d'actualiser l'idée de l'Europe ».

Gauthier Vaillant

(1) Philippe Chenaux, De la chrétienté à l'Europe, CLD, 2007, 215 p., 20 €.

Dans la Bible, les enfants, friands de merveilleux, aiment particulièrement les récits de miracles. Cependant, ils sont toujours étonnés d'entendre Jésus demander aux miraculés de rester discrets sur ce qu'il vient d'accomplir pour eux. Alors ils se posent des questions. Mais à notre époque, où s'exprime clairement un certain scepticisme face au « surnaturel », beaucoup d'adultes ne savent pas quoi répondre à propos de ces faits extraordinaires. Comme si ce « merveilleux » n'était pas compatible avec leur foi. Alors comment aborder le sujet ?

Le mieux serait de commencer par définir le mot « miracle », aujourd'hui très galvaudé. Issu du latin *mirus* (merveilleux) et *oculus* (œil), ce terme signifie littéralement « ce qui est merveilleux à l'œil ». Le miracle, c'est un événement impossible et toujours heureux qui se réalise. Il est omniprésent dans le Nouveau Testament, pourtant Jésus n'est pas le seul à avoir accompli des miracles. Déjà, le Livre de l'Exode en relatait un certain nombre, comme celui accompli par Moïse séparant les eaux de la mer Rouge (Exode 14). Les Hébreux y voyaient une manifestation de la puissance de Dieu, conférée à leur prophète.

Cependant, pour éviter que l'enfant ne reste sur l'idée d'un Dieu « Superman », il est essentiel de lui montrer que les miracles sont bien autre chose. Alors pourquoi ne pas lire avec lui un récit de guérison et se demander ensemble : « Pourquoi Jésus a-t-il agi ainsi ? Qu'est-ce qu'il voulait dire ? » Certes Jésus voulait montrer qu'il était le Fils de Dieu,

mais surtout, il « invitait » la personne qu'il guérissait à changer son cœur, à commencer une nouvelle vie. Ainsi les récits de guérison sont tout naturellement suivis d'un « retournement », comme avec le paralytique qui se lève et prend son brancard sous le bras (Mc 2,12).

Il est tout aussi important de montrer à l'enfant combien ces

personnes ont soif d'une vérité qu'elles reconnaissent en Jésus. Ainsi la femme hémorroïsse ose toucher le manteau de Jésus (Mc 5,27), l'aveugle Bartimée ose interpeller Jésus qui passe (Mc 10, 47). Ils désirent de tout leur cœur que Jésus les regarde. Leur foi en sa puissance de guérison est aussi déterminante que le geste posé par Jésus.

Sans cette foi, le miracle ne pourrait être. C'est pourquoi Jésus leur dit souvent : « Va, ta foi t'a sauvé ! » Et s'il ne veut pas que l'on parle de ses miracles, c'est justement parce qu'ils ne sont pas des prodiges extérieurs, mais plutôt de véritables « rencontres » entre lui et ces personnes. Comme une révélation intime.

Evelyne Montigny

### dans la Bible

#### La guérison de l'aveugle-né

(D'après l'Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 10,46-52)

**Un aveugle appelé Bartimée est assis au bord du chemin et mendie. Quand il entend Jésus de Nazareth, il se met à crier : « Fils de David, prend pitié de moi ! »**

**Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. »**

**On appelle donc l'aveugle et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »**

**L'aveugle jette son manteau, bondit et court vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »**

**L'aveugle lui dit : « Rabbouni, fais que je retrouve la vue ! »**

**Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. »**

**Aussitôt l'homme recouvre la vue et il suit Jésus sur le chemin.**

Selon le frère Théophile Penndu, bibliste : « Les miracles ne sont pas seulement accomplis pour étonner, ils visent aussi à instruire. Plutôt que de chercher "comment" Jésus a accompli tel miracle, demandons-nous "pourquoi" il l'a

*fait ! "qu'a-t-il voulu faire comprendre ?" Nous verrons alors qu'ils sont signes de l'amour de Dieu et signes du Royaume de Dieu. » (Les Miracles de Jésus, Éd. du Levain, 1985).*

#### Pour aller plus loin

##### Dès 3 ans

**Jésus fait des miracles**, texte de Tracy Harrast illustré par Estelle Corke, LLB, 3 €.

##### Dès 7 ans

**Les Miracles de Jésus en BD**, texte de Christine Ponsard illustré par Jean-François Kieffer, Mame, 10 €.

# Les informés de franceinfo

Pierre Neveux

chaque dimanche de 20h à 21h

franceinfo :

radio . web . tv canal 27

avec la rédaction de **LA CROIX**